

> FRANÇAIS

Écriture

Le geste d'écriture et la copie

La mise en œuvre de l'enseignement de l'écriture cursive

L'écriture, telle qu'on la trace, est un système que l'on peut schématiser ainsi :

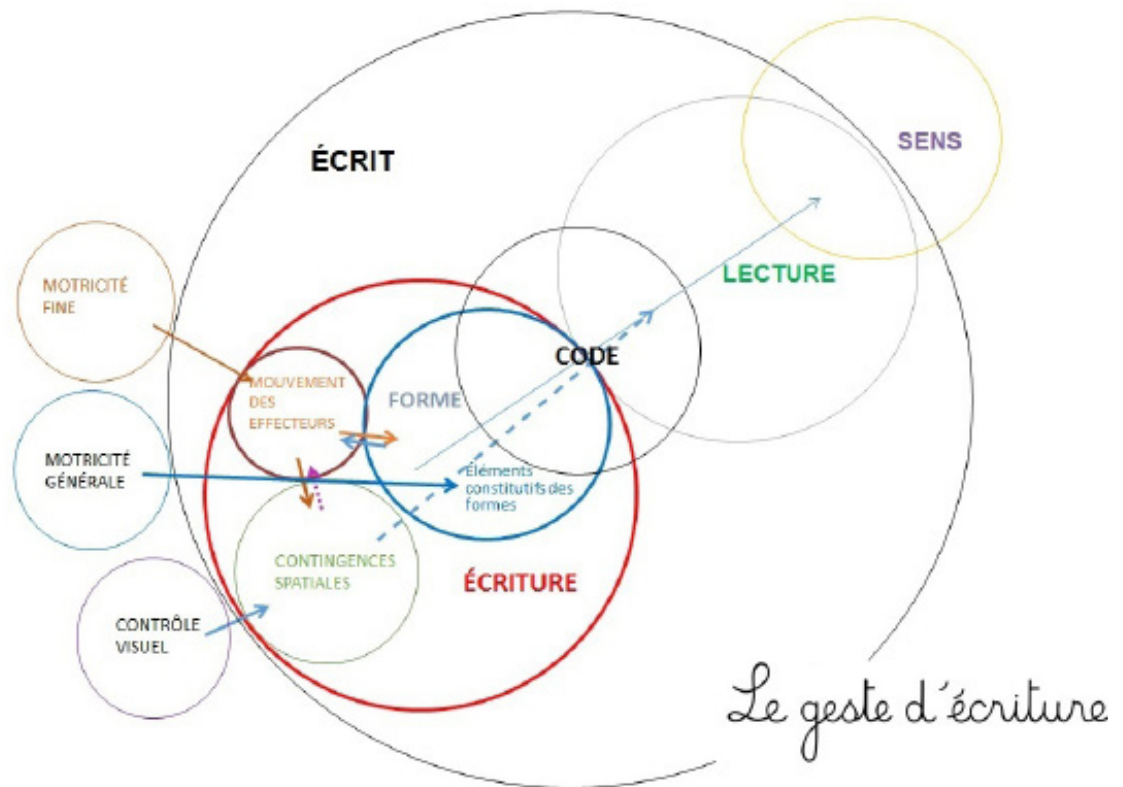


Schéma emprunté à Danièle Dumont, *Le geste d'écriture*, édition Hatier.

Apprendre à écrire, c'est réaliser un long parcours qui débute à l'école maternelle et se prolonge tout au long du cycle des apprentissages fondamentaux pour parvenir à une automatisation suffisante. Apprendre à écrire, c'est apprendre à produire du sens au moyen d'un geste automatisé.

La cursive est une écriture ligaturée, c'est-à-dire que les lettres sont liées entre elles, ce qui réduit au maximum les levés de main. Le terme de cursivité n'est pas le nom spécifique de l'écriture scolaire. Ce terme caractérise toute forme d'écriture qui est tracée rapidement en évitant les levées de main qui en ralentissent le tracé. L'écriture adoptée de nos jours dans les écoles est en réalité une écriture dite anglaise. L'interrogation des enseignants portent sur les modèles d'écriture cursive à enseigner. Existe-t-il des modèles légitimes ?

Le recours aux propositions des éditeurs, comme aux modèles puisés sur internet, sont à considérer avec prudence et doivent être analysés avec rigueur avant d'être adoptés. Quelques principes fondateurs doivent être respectés :

- l'écriture doit être lisible et ne pas subir de déformations au cours des pratiques ;
- l'élève doit pouvoir la tracer avec fluidité pour acquérir la vitesse d'exécution ultérieurement exigible ;
- l'enseignant doit choisir la simplicité pour que les élèves identifient sans ambiguïté les lettres et leurs liens.



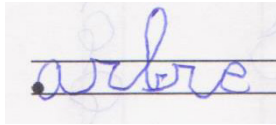

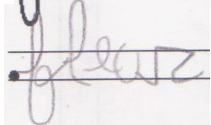
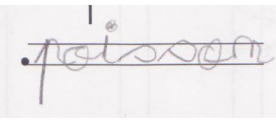
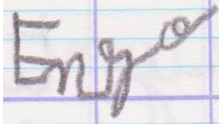
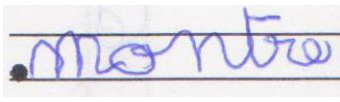
Consulter la vidéo : [Le tracé des lettres en écriture cursive.](#)

Il est essentiel que le choix du modèle d'écriture opéré par les enseignants **soit le même au sein du cycle et d'un cycle à l'autre**. Les modèles doivent être analysés et discutés au sein des équipes pédagogiques de l'école maternelle à l'école élémentaire, en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'adopter une écriture qui se rapproche le plus de chacun, mais d'opérer un choix qui s'appuie sur **des critères rationnels pour faciliter l'acquisition de l'écriture**, en évitant de surcharger par des contraintes qui n'ont pas lieu d'être (trait d'attaque, œilleton, ...).

Une information aux parents par le biais d'un écrit peut être utile pour expliquer la progression de l'apprentissage.

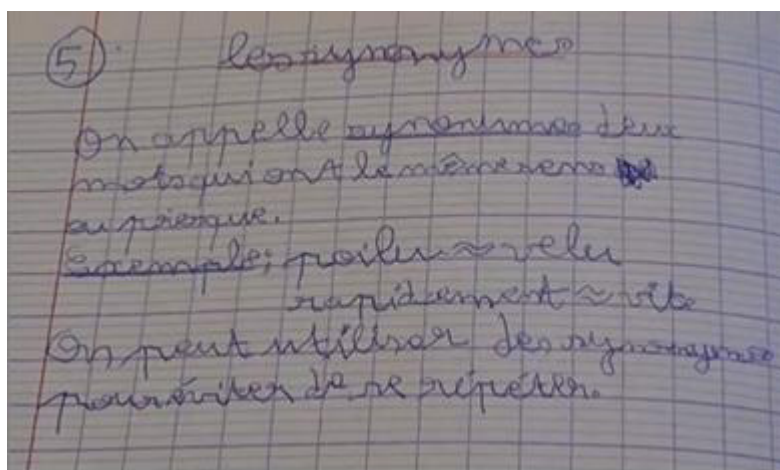
La formation des lettres et leur liaison

L'observation des productions d'élèves en écriture au CP (début janvier) montre que tous les élèves ne maîtrisent pas les règles de conduite de l'écriture. Pour certains, le geste est plus ou moins mal assuré et l'espace est souvent mal géré. Les écritures ci-dessous montrent que les enfants ont compris qu'écrire, c'est « attacher des lettres ». C'est une perception erronée de l'écriture car elle privilégie le dessin des lettres au détriment de la **fonction de l'écrit**.

		
Arrêt du geste après le traçage du b. La reprise est mal ajustée et laisse voir un raccord inesthétique.	Difficulté à tenir la ligne et à maintenir une dimension homogène d'une lettre à l'autre.	Aucune lettre n'est liée. Pas de fluidité.
		
Difficulté à maintenir une dimension homogène d'une lettre à l'autre.	Difficulté à tenir la ligne.	L'œilleton dans les o est trop accentué et déforme la lettre. La ligne n'est pas tenue.

Les enseignants se trouvent confrontés à ce type de difficultés en classe. Il s'agit pour eux d'y remédier rapidement pour éviter que les mauvaises habitudes perdurent.

Observation d'une copie de leçon d'un élève de CE1 (janvier) :



Le texte copié est lisible, toutefois on ne sent pas dans cette production la fluidité du geste. Chaque lettre y est tracée sans relation avec la suivante. Il n'y a donc pas d'anticipation qui donnerait au mot son unité graphique. Par exemple, la liaison du n et du o ne correspond pas au tracé graphique adéquat car le n n'est pas fini, idem pour le m. Ces lettres sont assimilées à des suites de ponts. Les t sont mal tracés. Des arrêts dans les mots provoquent des reprises mal ajustées.

Analyse du mot « ont » ligne 3

L'œilleton dans le o est trop gros, le dernier pont du n renversé, pas de recodage de ce dernier pont (ce qui oblige au renversement sous peine de rigidifier encore plus le tracé et crée un angle sur la ligne), le t est formé comme un 1 et non en grande étrécie.

Les règles qui régissent la forme des lettres répondent à des normes précises. Une bonne connaissance de ces formes permet à l'élève de pouvoir anticiper le tracé. Les interruptions fréquentes dans les tracés sont un obstacle à l'acquisition de la fluidité et de la rapidité de l'écriture et à la perception du mot comme un tout correspondant à la fois à une unité graphique et à une unité sémantique.

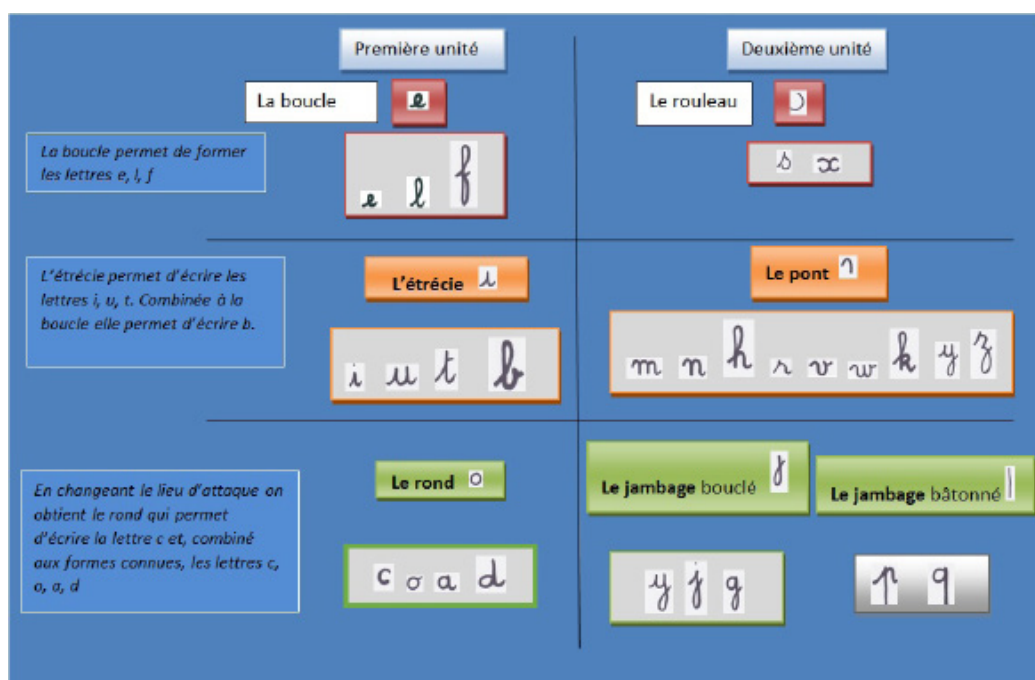
Les lettres doivent se tracer d'un seul élan, sans rupture, les points, les barres et les accents se mettant en fin de lettre, ce qui nécessite un apprentissage rigoureux et structuré. La gestion du ductus de l'écriture est importante pour obtenir une écriture fluide et lisible. C'est pourquoi le tracé doit être interrompu seulement lorsque cela est indispensable, c'est-à-dire devant les lettres rondes et après la lettre q.

Les formes de base de l'écriture et leurs dérivées

Les lettres ont des formes de base qui leur sont propres et qui sont caractéristiques pour chaque lettre.

Pour comprendre la formation des lettres en cursive et l'enseigner aux élèves, il semble nécessaire de connaître les formes qui la composent. Contrairement à ce que l'on pourrait penser en regardant les 26 lettres de l'alphabet, elles ne se composent que de peu de formes. Pour Danièle Dumont, il existe deux formes de base : la boucle (qui va de la gauche vers la droite en passant par le bas) et le rouleau (qui va de la gauche vers la droite en passant par le haut). Ces formes ont chacune deux dérivées. Il existe, en plus, une dérivée secondaire.

LE PROCESSUS DE CRÉATION DES LETTRES



[Consulter la vidéo - interview de Danièle Dumont](#) : le processus permettant de mieux comprendre les gestes à enseigner aux élèves pour les amener à écrire en cursive.

L'apprentissage de l'écriture cursive se construit donc à partir des formes de base et leurs dérivées. On pourra établir une progression à partir de ces indications.

Si la connaissance de l'écriture des lettres isolées est nécessaire à une bonne appropriation de la forme, il est important de **faire écrire d'emblée des mots** et, dès que possible, **de courtes phrases** aux élèves pour qu'ils acquièrent le recodage nécessaire à une liaison fluide entre les lettres et pour que l'écriture fasse sens pour eux au fur et à mesure qu'ils écrivent.

Le rôle de l'enseignant

L'enseignement de l'écriture est régulier, progressif. Au cycle 2, l'enseignant doit viser un **apprentissage quotidien et ritualisé** pour les élèves en respectant quelques principes :

- présenter la nouvelle lettre, en faire nommer la ou les formes par les élèves ;
- la tracer devant les élèves en renommant la ou les forme(s) ;
- écrire un mot ou une phrase devant les élèves en lisant au fur et à mesure ce qu'il écrit ;
- s'assurer qu'il est bien vu de chacun (se mettre de trois quarts par rapport au tableau ou utiliser le numérique : TBI, tablettes, ordinateur) ;
- ralentir la vitesse d'écriture pour laisser aux élèves le temps de voir naître l'écriture et d'anticiper sur le tracé suivant ;
- se donner les moyens d'observer l'élève en action d'écriture, d'apprentissage, de réinvestissement et d'entraînement ;
- si la forme de la nouvelle lettre n'a pas été comprise, la tracer de nouveau au tableau en la commentant, c'est-à-dire en nommant les formes qui la composent ;
- si l'enfant a de réelles difficultés motrices, lui guider la main pour amorcer, pour placer le bon geste, le bon sens de la trajectoire de la lettre ;
- les élèves devenus experts sont à même de repérer des défauts d'écriture. L'enseignant peut leur demander d'examiner et de corriger leurs productions. Si des erreurs subsistent, il peut leur demander d'analyser et de commenter la lettre et / ou l'enchaînement inadapté et d'expliquer la bonne formation.

La **mise en condition des élèves** avant l'écriture est importante et l'enseignant sera attentif à obtenir une bonne écoute (recourir au préalable à des exercices de mise en situation favorisant un retour au calme), une bonne posture, un outil scripteur en bon état et facilitant le geste d'écriture (pas de crayon trop gros, de crayon de papier mal taillé, de stylo gadget ...), une bonne tenue du crayon, une bonne inclinaison du support qui sera adapté à la situation proposée (ardoise, plan vertical, lignage adapté, grammage adapté...)

L'enseignant construit des **outils de référence** pour une aide permanente :

- le processus de formation des lettres et un alphabet, éventuellement intégré dans un lignage Seyès affiché dans la classe, à la vue de tous les élèves ;
- des fichiers disponibles dans la classe, avec toutes les lettres de l'alphabet et leurs particularités en lien avec l'affichage collectif, pour fournir aux élèves en difficulté un support d'aide à l'écriture ;
- ces fiches peuvent être des supports pour des activités de tri et de classement en fonction de leurs caractéristiques spécifiques (par exemple, chercher toutes les lettres rondes, les lettres qui montent à 2 interlignes, à 3 interlignes, qui descendent...).